Le sang des martyrs est semence de chrétiens

Colin HARRIS, le 11 septembre 2025

Un jeune homme de trente et un ans nommé Charlie Kirk (14 octobre 1993 – 10 septembre 2025) a été abattu sur le campus de l'université de la Vallée de l'Utah, en Amérique : époux, père, orateur chrétien et chef d'un mouvement politique conservateur. Il s'adressait à la jeunesse américaine, répondant à leurs questions au cours de débats, et, grâce aux réseaux sociaux, atteignait aussi la jeunesse du monde anglophone. Il promulguait les valeurs traditionnelles de notre société, pour la plupart fondées sur la Bible. Il parlait de la sainteté de la vie, de l'importance du mariage, de la famille et de la morale chrétienne, de la primauté de la loi, et du droit d'une nation à se défendre. Son mouvement, appelé *Turning Point*, était cependant principalement d'ordre politique, allié au parti républicain.

À la cruauté de son meurtre s'ajoute l'obscénité de certains commentateurs américains, qui osent prétendre qu'il méritait de mourir pour ses prises de position qu'ils qualifient de « haineuses ». Un journaliste d'une grande chaîne de télévision de gauche affirma que Charlie Kirk pensait et parlait haine, et qu'il était donc logique qu'il fût victime d'un acte haineux. TF1 a tout simplement ignoré son engagement chrétien et a recherché les pires déclarations enregistrées de lui afin de le présenter comme un extrémiste bizarre, amateur d'armes à feu. Pendant le même journal, TF1 a rapporté l'assassinat de sang-froid d'un autre chrétien très actif sur les réseaux sociaux, mais cette fois-ci à Lyon, égorgé dans sa chaise roulante. Deux voix chrétiennes réduites au silence en l'espace de 24 heures.

Le 7 septembre, Charlie Kirk publia sur les réseaux sociaux ce message : « Jésus a vaincu la mort afin que vous puissiez vivre. » Tragédie : trois jours plus tard, Charlie Kirk subissait une mort brutale, une balle au niveau du cou, devant une foule nombreuse de jeunes personnes dans l'Utah. Tir qui semblait venir d'un assassin professionnel qui n'a tiré qu'une seule fois et, n'a pas manqué sa cible. Pourtant, dans notre tristesse, nous ne sommes pas abattus. Il y a une vie éternelle pour Charlie Kirk et pour tous ceux qui suivent Jésus-Christ. Dans notre stupeur, nous ne perdons pas de vue la compassion. Nous pensons et prions pour son épouse, ses enfants, ses amis et sa famille, qui endurent sa perte de la manière la plus cruelle. Nous prions aussi pour son assassin et ses complices, afin qu'eux aussi parviennent à la lumière du Christ. Mais il y a aussi une espérance pour notre Foi sur la terre. Quand un chrétien est massacré, d'autres sont inspirés à venir au Christ et se lèvent pour porter le même message :

Le sang des martyrs est semence de chrétiens.

À l'origine, il s'agissait d'une observation faite par un homme de Dieu qui vivait à Carthage, en Afrique du Nord, au IIe siècle : il s'appelait Tertullien (vers 155-220). Autour de lui, les autorités locales persécutaient les chrétiens ; elles en torturaient et en mettaient un certain nombre à mort. En tant qu'avocat et disciple de Jésus, il adressa aux autorités un argumentaire en défense des chrétiens, rédigé en latin et intitulé *Apologeticus*. Il constatait que les personnes remplies de haine envers les chrétiens ignoraient en réalité ce qu'est le christianisme. Des fausses rumeurs circulaient selon lesquelles ils étaient cannibales, à cause de la Cène, et incestueux, puisqu'ils s'appelaient frères et sœurs. Tertullien affirmait que beaucoup de gens préféraient rester dans l'ignorance plutôt que d'enquêter sur les faits. Cette ignorance volontaire leur permettait de haïr plus librement. Cependant, pour certains, une enquête sur la nouvelle foi pouvait conduire à des résultats surprenants :

La preuve que l'on ne nous connaît pas (et cette ignorance dont on se prévaut est une injustice coupable), c'est que quiconque nous haïssait autrefois, faute de savoir qui nous sommes, cesse de nous haïr en apprenant à nous mieux connaître. Voilà ce qui les rend chrétiens. Avec la lumière arrive la conviction : ils commencent à détester ce qu'ils étaient.

Tertullien souligna que la compréhension de la foi chrétienne suffisait à convertir certains de ceux qui la haïssaient ardemment, par ignorance, les amenant à devenir des disciples du Christ et à reconnaître qu'ils étaient des pécheurs ayant besoin du pardon de Dieu. Avec sa verve rhétorique, Tertullien montra que cette prise de conscience et ce changement de cœur suffisaient pour qu'ils en viennent à haïr ce qu'ils avaient été auparavant.

Tertullien a continué à soutenir le christianisme avec de nombreux arguments jusqu'à ce que, dans le dernier chapitre, il aborde la question de savoir pourquoi les chrétiens acceptaient de souffrir pour le Christ. Ils ne souffrent pas volontairement, a-t-il déclaré, mais ils se battent pour la vérité et la gloire de plaire à Dieu.

Nous perdons la vie, il est vrai ; mais nous emportons le trophée en mourant.

Et si les autorités qui haïssaient le Christ pensaient étouffer le mouvement, Tertullien les avertissait qu'elles ne faisaient que le faire grandir :

Plus vous nous moissonnez, plus notre nombre grandit : notre sang est une semence de chrétiens.

Il s'agit là du texte original qui, au fil des ans, a été progressivement modifié pour aboutir à la phrase que nous connaissons aujourd'hui et qui est citée ci-dessus : Le sang des martyrs est semence de chrétiens.

S'il nous faut affronter la persécution et la mort, que ce soit pour la gloire de Dieu, la proclamation de la vérité et la diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ.